

Fluctuation des symptômes en psychiatrie avec la Covid-19



Comme le rappelle une équipe du Royaume-Uni, des enquêtes auprès de la population générale ont montré que certains groupes (en particulier les jeunes femmes) ont connu une « *détresse psychologique accrue* » durant les périodes de confinement instituées, dans la plupart des pays, pour contenir la progression de la Covid-19. Or comme moins de travaux semblent avoir été consacrés à la confirmation de cette tendance chez les sujets souffrant de troubles mentaux préexistants, les auteurs ont comparé, chez les patients de deux services de psychiatrie à Londres, les « *scores moyens hebdomadaires* » à l'échelle de dépistage du trouble

anxieux généralisé (GAD-7)^[1] et au questionnaire sur la santé du patient (PHQ-9)^[2] pour des périodes comparables de 2017-2019 (concernant 37 849 sujets) et de 2020 (concernant 9 538 sujets).

Ces scores aux deux échelles d'évaluation ont été appréciés en fonction du sexe, du groupe d'âge et de l'origine ethnique des intéressés. Les auteurs observent des augmentations significatives des scores de symptômes d'anxiété à l'annonce du confinement national (au Royaume-Uni), en mars 2020. Le début de ce confinement est associé à une diminution des scores de dépression, mais cette tendance ne se prolonge pas pendant le confinement où, au contraire, des augmentations significatives de la dépression et de l'anxiété sont même constatées, paradoxalement, après l'allègement des restrictions.

Si les auteurs n'écartent pas la possibilité de « *biais de sélection* » (en particulier, car leur recherche constitue une analyse exploratoire dans seulement deux services de psychiatrie), cette enquête suggère toutefois que les fluctuations notées dans les scores moyens hebdomadaires des symptômes n'ont affecté les patients qu'à court terme et ne se sont pas poursuivies tout au long du confinement comme on aurait pu s'y attendre, sauf chez les personnes âgées. Autre intérêt de cette étude : permettre aux services de santé mentale de mieux anticiper les conséquences psychiatriques d'une crise sanitaire future, vu son incidence sur la santé mentale, notamment chez des populations déjà fragilisées au préalable.

[1] <https://medfam.umontreal.ca/wp-content/uploads/sites/16/GAD-7-français.pdf>

[2] https://www.inesss.qc.ca/fileadmin/doc/INESSS/Rapports/Geriatrie/INESSS_FicheOutil_QSP-9.pdf

Dr Alain Cohen

RÉFÉRENCE

Saunders R et coll.: Trends in depression and anxiety symptom severity among mental health service attendees during the COVID-19. *Journal of Affective Disorders* 2021(6): vol. 289: 105-109.

Copyright © <http://www.jim.fr>

SUR UN THÈME PROCHE

Covid-19 : une si grande anxiété

Santé mentale et covid-19, ce sont les jeunes les plus vulnérables !

COMMUNIQUÉS

- Podcast : La Stratégie Nationale Sport Santé, tout le monde bouge !
- Polyclinique Inkermann (ELSAN) : la conciliation médicamenteuse participe à la sécurisation des soins

DPC : NOS FORMATIONS E-LEARNING

- Contraception : comment accompagner vos patientes ?
- L'enfant : suivi du développement
- Facteurs de risque cardio-vasculaires : détecter et évaluer
- Sevrage tabagique : prise en charge de vos patients
- Vaccination : comment convaincre vos patients ?
- Suicide : comment dénouer la crise ?

🗨 VOS RÉACTIONS

🗨 Réagir

Soyez le premier à réagir !

Les réactions aux articles sont réservées aux professionnels de santé **inscrits**

Elles ne seront publiées sur le site qu'après modération par la rédaction (avec un délai de quelques heures à 48 heures). Sauf exception, les réactions sont publiées avec la signature de leur auteur.

🗨 RÉAGIR À CET ARTICLE

Paramètres des cookies